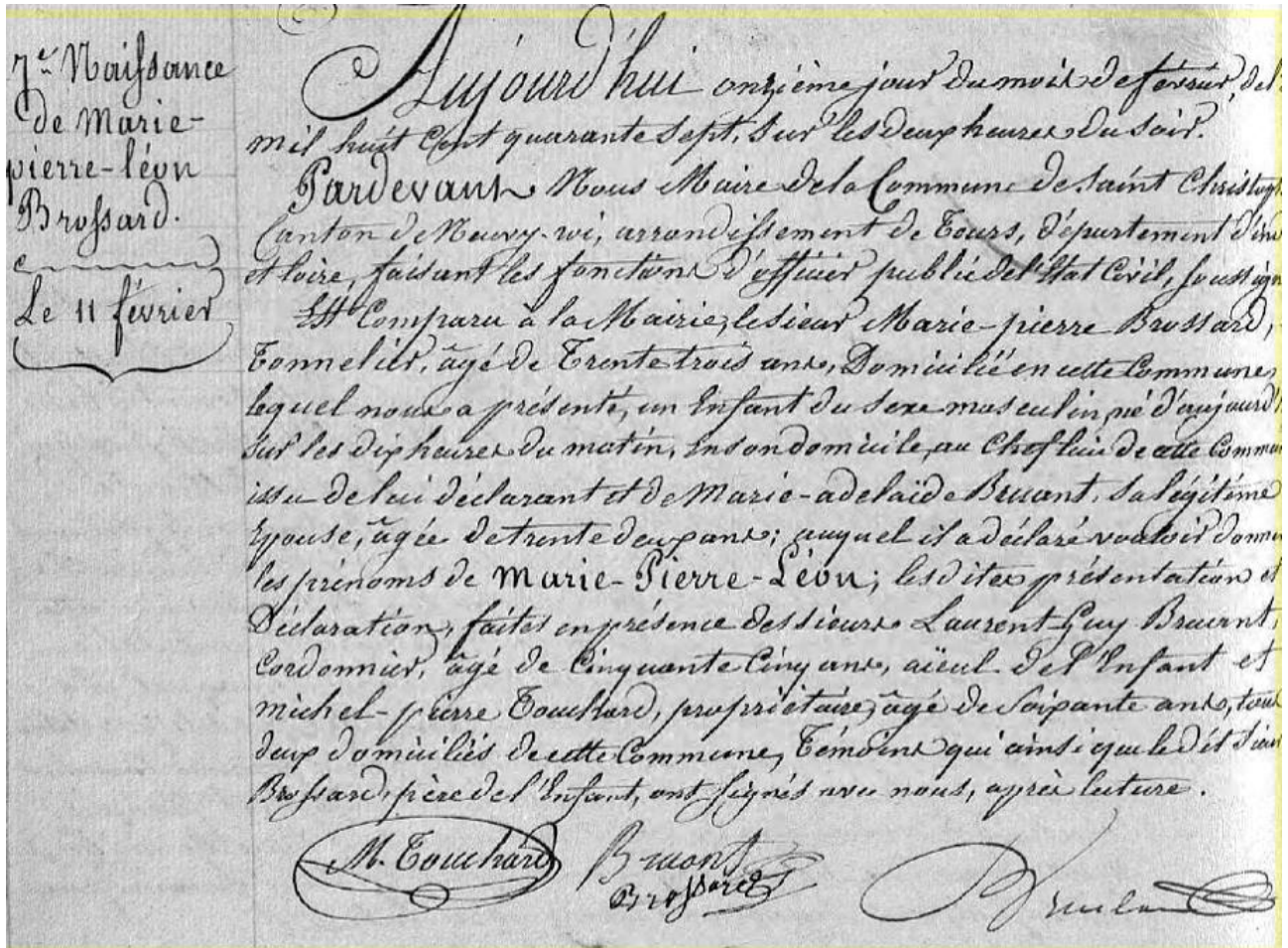


Léon BROSSARD, maire de 1912 à 1919

Léon Brossard était né à Saint Christophe, le 11 février 1847, son prénom était Marie Pierre Léon, mais il fut habituellement prénommé Léon.

Son père, Marie Pierre Brossard était tonnelier et était né le 23 juillet 1813, à Saint Christophe.

Sa mère, Adélaïde Marie Bruant était née le 5 juillet 1814, elle aussi, à Saint Christophe.



Acte de naissance de Marie Pierre Léon Brossard, appelé couramment Léon.

Comme son père il exerça la profession de tonnelier dans notre commune.

Jetons un coup d'oeil sur les recensements de Saint Christophe qui depuis 1836 nous renseignent sur les habitants de notre commune.

Voici ce que nous avons trouvé pour la famille Brossard sur quatre générations.

1836, rue du Temple (rue des Pèlerins actuelle), Brossard Marie Pierre, tanneur, 66 ans, sa femme, Tupin Anne, 67 ans et leur fils Brossard Marie Pierre, 23 ans, militaire.

1841, rue du Temple, Brossard Marie Pierre, ouvrier tanneur, son épouse Tupin Christine (ou Anne) et leur fils Brossard Marie Pierre, tonnelier.

1846, rue de l'Église (aussi rue du Temple), Brossard Marie Pierre, 76 ans, tanneur et son épouse Tupin Christine, 77 ans.

Rue du Val Joyeux, Brossard Pierre, 33 ans, tonnelier et sa femme, Bruant Adélaïde, 32 ans.

1851, rue de l'Église, Brossard Marie Pierre, propriétaire, 81 ans et son épouse Tupin Anne, 83 ans.

Rue du Val Joyeux, Brossard Pierre, tonnelier, 37 ans, Bruant Marie (ou Adélaïde), 36 ans et leur fils, Brossard Léon, 4 ans.

1856, rue du Val Joyeux, Brossard Pierre, tonnelier, 42 ans, sa femme, Bruant Marie, 41 ans et leur fils, Brossard Léon, 9 ans.

1861, rue du Marché (rue chaude actuelle), Brossard Pierre, tonnelier, 48 ans, son épouse, Bruant Adélaïde, 47 ans et leur fils Brossard Léon, 14 ans.

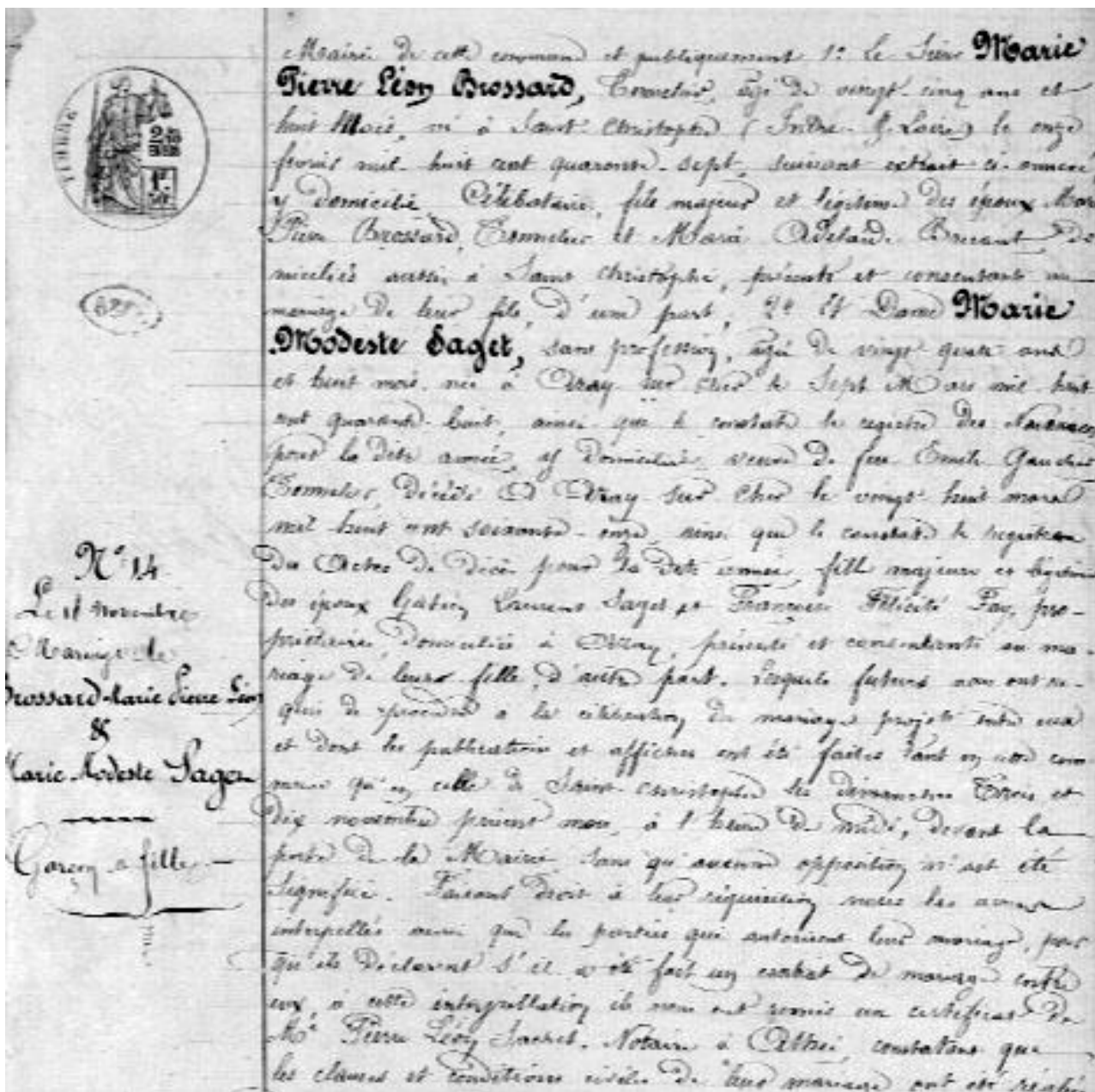
1866, rue du Marché, Brossard Marie Pierre, tonnelier, 52 ans et sa femme Bruant Marie, 51 ans. Le fils Brossard Léon n'apparaît plus, il est peut-être ouvrier chez un autre tonnelier dans un autre village.

1872, rue du Marché, Brossard Marie Pierre, tonnelier, 58 ans, Bruant Marie, 51 ans et, à nouveau, leur fils, Brossard Léon, tonnelier, 24 ans.

1876, rue du Marché, Brossard Pierre, tonnelier, 63 ans, son épouse, Bruant Marie, 62 ans.

Une autre famille, Brossard Léon, tonnelier, 29 ans, sa femme, Saget Modeste, 28 ans et leur fils Brossard Léon 2 ans (les prénoms varient peu).

Léon Brossard s'est marié avec Modeste Saget, le 18 novembre 1872, à Azay sur Cher (37).



Voici la copie de leur acte de mariage célébré à Azay sur Cher.

Continuons l'observation des recensements.

1881, rue Chaude, 3 générations vivent dans cette maison :

Brossard Pierre, rentier, 68 ans, Bruant Adélaïde, 67 ans,
Brossard Léon, tonnelier, 34 ans, Saget Modeste, 33 ans,
Brossard Léon, 6 ans.

1886, rue Chaude, toujours 3 générations :

Brossard Pierre, 73 ans, rentier,
Brossard Léon, tonnelier; 39 ans, Saget Modeste, 38 ans,
Brossard Léon, 11 ans.

1891, rue Chaude, toujours 3 générations :

Brossard Pierre, 77 ans,
Brossard Léon, tonnelier, 44 ans, Saget Modeste, 43 ans,
Brossard Léon, 16 ans.

1896, rue Chaude, il ne reste que 2 générations :

Brossard Léon, tonnelier, 49 ans, Saget Modeste, 48 ans,
Brossard Léon, 21 ans.

1901, rue Chaude, 2 générations :

Brossard Léon, artisan, 54 ans, Saget Modeste, 53 ans,
Brossard Léon, 26 ans, commis en vins.

1906, rue Chaude, à nouveau 3 générations :

Brossard Léon, tonnelier, 59 ans, Saget Modeste, 58 ans,
Brossard Léon, 31 ans, marchand de vins, Ribaudeau Madeleine 24 ans,
Brossard Jeanne, 3 ans et sa sœur Louise, 1 an.

Léon Brossard fils s'était marié le 9 septembre 1901, à Azay sur Cher avec Jeanne Madeleine Adélaïde Louise Ribaudeau.

N° 9
L'AN mil neuf cent un, le neuf
Brossard du mois de septembre à vingt heures du soir
Par devant Nous, Vincent Jean Louis, maire
Élion Marie Emile Officier de l'état-civil de la commune de Azay sur Cher, canton de Blois
et publiquement : Brossard Élion Marie Emile
Jeanne Madeleine
Adélaïde Louise âgée de vingt six ans, née à Saint-Christophe département de Indre et Loire
le neuf du mois de Janvier, l'an mil huit cent soixante quinze
profession de propriétaire, demeurant à Saint-Christophe
département de Indre et Loire fils légitime majeur de Brossard Léon
Marie Pierre profession de propriétaire
demeurant à Saint-Christophe département de Indre et Loire
ici présent et consentant
et de Saget Modeste Marie, sans profession
demeurant à Saint-Christophe département de Indre et Loire
ici présente et consentante
Et M^{lle} Ribaudeau Jeanne Madeleine Adélaïde Louise
âgée de vingt huit ans, née à Azay sur Cher département de Indre et Loire
le vingt du mois de Avril, l'an mil huit cent quatre vingt trois
sans profession, demeurant à Azay sur Cher
département de Indre et Loire, fille légitime majeure Ribaudeau
Jean Jacques profession de propriétaire
demeurant à Azay sur Cher département de Indre et Loire
ici présent et consentant
et de Dange Louise sans profession
demeurant à Azay sur Cher département de Indre et Loire
ici présente et consentante

Acte de mariage du
fils de Léon Bros-
sard, à Azay sur
Cher, le 9 septembre
1901

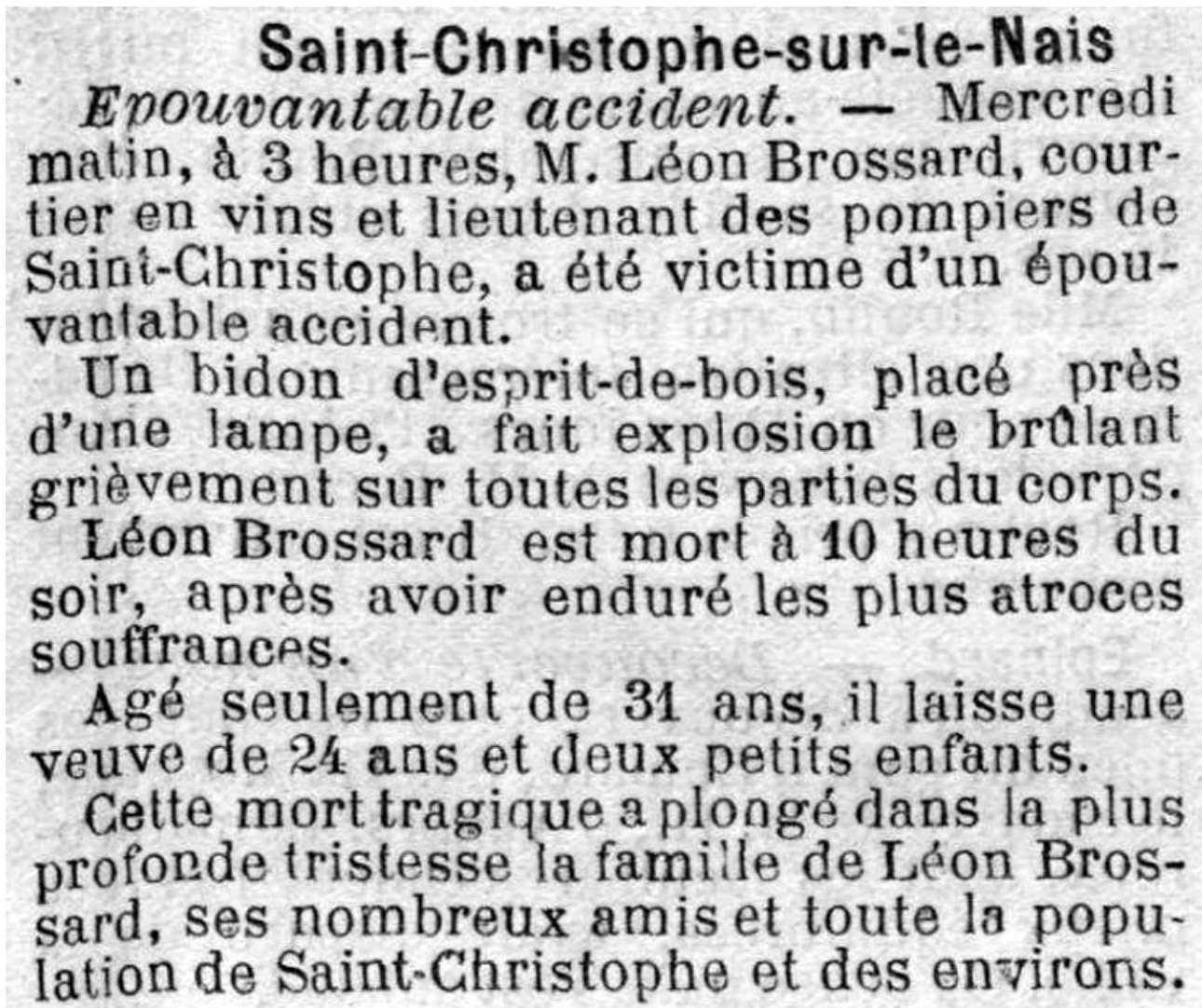
Le nouveau couple habite Saint Christophe, dans la maison familiale de la rue du Marché, actuellement le 4 de la rue Chaude.

Peu après leur union, deux fillettes naîtront et la maman ira accoucher chez ses parents, à Azay sur Cher, puisque c'est dans cette commune qu'elles sont déclarées, le 22 juin 1903 pour Jeanne Madeleine et le 06 janvier 1906 pour Marie Louise.

Tous se retrouvent recensés à Saint Christophe, en 1906.

Mais cette même année 1906, la famille Brossard va être frappée par un horrible drame. En effet le 31 juillet 1906, Léon Brossard fils est victime, chez lui, d'un accident mortel, suite à l'explosion d'un bidon d'esprit de bois (du méthanol) qui le brûle sur tout le corps et entraîne sa mort peu de temps après.

Voici l'article de l'Union Libérale, du 5 août 1906, relatant cet accident.



Saint-Christophe-sur-le-Nais
Epouvantable accident. — Mercredi matin, à 3 heures, M. Léon Brossard, courtier en vins et lieutenant des pompiers de Saint-Christophe, a été victime d'un épouvantable accident.

Un bidon d'esprit-de-bois, placé près d'une lampe, a fait explosion le brûlant grièvement sur toutes les parties du corps.

Léon Brossard est mort à 10 heures du soir, après avoir enduré les plus atroces souffrances.

Agé seulement de 31 ans, il laisse une veuve de 24 ans et deux petits enfants.

Cette mort tragique a plongé dans la plus profonde tristesse la famille de Léon Brossard, ses nombreux amis et toute la population de Saint-Christophe et des environs.

Ses obsèques civiles, ce qui n'est pas courant à cette époque, ont lieu quelques jours plus tard, en présence de plus de 600 personnes et sont suivies de nombreux discours comme le relate l'Union Libérale du 9 août 1906.



Saint-Christophe-sur-le-Nais
Obsèques civiles. — Les obsèques civiles du citoyen Léon Brossard, mort des suites du terrible accident que nous avons relaté, ont eu lieu jeudi dernier.

Le cortège était imposant; plus de 600 personnes, tant de Saint-Christophe que des communes voisines, de Tours et même du département de la Sarthe étaient venues, malgré la chaleur suffocante, conduire à sa dernière demeure ce bon citoyen, cet excellent républicain et ce libre penseur convaincu. C'est que Léon Brossard était aimé et estimé de tous; aussi chacun avait tenu à lui apporter un dernier et suprême adieu et témoigner à ses parents et à sa veuve éplorés leur plus profonde sympathie.

Reprenons les recensements suivants.

1911, rue Chaude, plus qu'une seule génération.

Brossard Léon, rentier, 64 ans et son épouse Saget Modeste, 63 ans.

Sa belle-fille, Madeleine Ribauveau et ses deux petites-filles, Jeanne Madeleine et Marie Louise habitent maintenant à Azay sur Cher, chez les parents de Madeleine ; elles y seront encore en 1921, mais plus en 1926.

1921, Grande rue, une seule personne.

Brossard Léon, 74 ans.

Son épouse Saget Modeste était décédée le 10 décembre 1920 et Léon était maintenant veuf.

1926, Grande rue.

Brossard Léon, 79 ans.

C'est sa dernière apparition dans un recensement puisqu'il décèdera le 3 mai 1926 comme le prouve l'acte de décès suivant :

ACTE N° 10
du 3 Mai 1926

Le Trois du mois de mai mil neuf cent vingt-six,
à deux heures

Monsieur Pierre Léon Brossard
né à Saint-Christophe (Indre-et-Loire), le Onze du mois de Février
Mil huit cent quatre-vingt-sept, profession d'assureur,
fils de Monsieur Pierre Brossard, profession d'—
et de Madame Adélaïde Bruant,
(1) son épouse, profession d'—
domiciliés à Saint-Christophe (Indre-et-Loire)
(2) veuf de Madame Modeste Saget
demeurant à Saint-Christophe, Grande rue,
est décédé en son domicile

DONT ACTE dressé par Nous, Officier de l'État civil, le Trois du mois de Mai
mil neuf cent vingt-six, à quatre heures
sur la déclaration de Léon Léon Champet
âgé de soixante-neuf ans, profession d'Officier en retraite,
demeurant à Saint-Christophe (Indre-et-Loire) d'un défunt,
qui lecture faite, a signé avec Nous, Céleste Bonjean, Marie Officier
de l'État Civil

Ajouter, selon le cas
(1) "son épouse" ou "sa veuve";
(2) "célibataire"; "époux (ou épouse)
de—"; "veuf (ou veuve) de—";
"divorcé (ou divorcée) de—".
(3) décès mort-né en transcription

LE DÉCLARANT,
L'OFFICIER DE L'ÉTAT CIVIL,

La famille Brossard est inhumée dans le cimetière de Saint Christophe. Sous cette pierre monumentale reposent trois générations de Brossard :

Pierre Brossard (1813-1893) et son épouse Adélaïde Bruant (1814-1884).

Léon Brossard (1847-1926) et sa femme Saget Modeste (1848-1920).

Léon Brossard fils (1875-1906), mort accidentellement.

Sur cette tombe nous pouvons remarquer qu'aucun symbole religieux n'y a pris place, ce qui montre bien l'attachement de cette famille à la Libre Pensée.



Le monument funéraire de la famille Brossard dans le cimetière de Saint Christophe sur le Nais.

Intéressons-nous maintenant à la vie de Léon Brossard, élu municipal.

Léon Brossard entra au Conseil Municipal de Saint Christophe lors des élections des **1^{er} et 8 mai 1892**.

Le 15 mai 1892, installation des 12 nouveaux conseillers municipaux : Baillardeau Louis (absent), Sajous Antoine, Bruslon Évariste, Fronteau Eugène, Ernous François, Étienne Ambroise, Bruant Laurent, Chevreau Louis, Saulay Alexandre, Terpreau Louis, Brossard Léon, Lehoux Maxime.

Élection du maire : Ernous François (6 voix, Baillardeau 5 voix).

Élection de l'adjoint : Bruslon Évariste (7 voix, Chevreau 4 voix).

Le 22 mai 1893, Ernous François, le maire décède ; il faut donc élire un nouveau conseiller municipal pour que le Conseil soit au complet afin d'élire un nouveau maire.

C'est fait en **juillet et le 6 août 1893**, on procède à l'installation d'un conseiller (Chauvin Louis) et à l'élection du maire et de l'adjoint.

Présents : Baillardeau Louis, Sajous Antoine, Étienne Ambroise, Chevreau Louis, Saulay Alexandre, Brossard Léon, Lehoux Maxime, Chauvin Louis.

Absents Fronteau, Bruslon, Bruant, Terpreau.

Élection du maire : Chauvin Louis (8 voix).

Élection de l'adjoint : Brossard Léon (6 voix).

Brossard Léon devient donc adjoint au maire.

Le 18 août 1895, le maire demande l'avis du Conseil au sujet de l'acquisition et pose de réverbères pour éclairer nos rues pendant les soirées d'hiver.

Le Conseil, fixé depuis longtemps sur cette question, décide l'acquisition de 12 réverbères en cuivre avec réflecteurs plaqués argent.

Une commission de 2 membres formée de MM. Baillardeau et Lehoux avec M. Brossard comme suppléant est adjointe au maire pour fixer les emplacements et entrer en marché avec une bonne maison qui devra se charger de la pose.

Le 12 mai 1896, installation du nouveau Conseil Municipal, suite aux élections des 3 et 10 mai. Le Conseil se compose de 12 membres : Chevreau Louis, Baillardeau Louis, Soulay Alexandre, Sajous Antoine, Brossard Léon, Chauvin Louis, Fronteau Eugène, Bruant Laurent, Lehoux Maxime, Étienne Ambroise, Terpreau Louis, Delaunay Désiré.

Élection du maire : Chauvin Louis (11 voix).

Élection de l'adjoint : Brossard Léon (10 voix).

Le 6 février 1898, le Conseil considérant que la planche permettant de traverser l'Escotais au Gué de Cornebòuf est très vétuste, donne son accord pour la construction d'une passerelle métallique. Cette construction est confiée à M. Carré, serrurier à St Christophe. (coût 224 F dont 142 F à la charge de la commune et 82 F recueillis par souscription).



Cette passerelle existe toujours, elle n'est pas très large, comme vous le voyez.

M. Chauvin, le maire de cette époque, ayant démissionné, il fallait élire de nouveaux Conseillers pour pouvoir choisir un nouveau maire.

Le 8 octobre 1899, installation de 3 conseillers municipaux et élection du maire.

Présents : Brossard, Baillardeau, Chevreau, Delaunay, Étienne, Saulay, Terpreau, Sajous, Rocheron, Brault, Piochon.

Installation de MM Rocheron, Brault et Piochon, nouveaux conseillers municipaux.

Élection du maire : M. Rocheron François, notaire, est élu maire avec 8 voix. Il remplace M. Chauvin Louis.

Les 6 et 13 mai 1900, nouvelles élections municipales et le **20 mai**, installation du nouveau Conseil Municipal et élection du maire et de l'adjoint.

Ont été élus : Rocheron François-René, Piochon Louis, Brossard Léon, Chevreau Louis, Sajous Antoine, Saulay Alexandre, Baillardeau Louis, Brault Jean, Delaunay Désiré, Étienne Ambroise, Terpreau Louis, Durand Pierre .

Rocheron François, René est élu maire.

Brossard Léon est élu adjoint.

Le 17 septembre 1900, le Conseil nomme les commissions suivantes :

Commission de réception du curage MM Haran (géomètre), Marais-Pécault, Trottin-Brault.

Commission des bâtiments communaux et du cimetière MM Brault Jean et Brossard Léon.

Commission des places et rues MM Baillardeau Louis, Sajous Antoine.

Commission des chemins MM Piochon Louis, Delaunay désiré.

Le 16 février 1902, le Conseil nomme MM Brossard, Baillardeau et Chevreau pour faire partie de la commission scolaire chargée d'assurer la fréquentation des élèves à l'école (circulaire ministérielle).

Le 8 juillet 1902, élection de 2 délégués et d'un suppléant pour l'élection sénatoriale du 17 août.

Titulaires : Brossard et Rocheron

Suppléant : Brault

Les 1^{er} et 8 mai 1904, comme tous les 4 ans, élections municipales générales et le 15 mai, installation du nouveau Conseil Municipal et élection du maire et de son adjoint.

Conseillers municipaux élus : Brault Jean, Piochon Louis, Rocheron François-René, Delaunay Désiré, Sajous Antoine, Brossard Léon, Chevreau Louis, Brocherieux Jean, Terpreau Louis, Langevin Gérard, Morisseau Georges, Ragot Julien (absent non excusé) (12).

Élection du maire : Rocheron François-René.

Élection de l'adjoint : Brossard Léon.

Le 30 août 1905, MM Ragot et Brossard sont nommés délégués pour la confection des listes des électeurs devant élire les tribunaux de commerce.

Le 3 décembre 1905, élection de deux délégués et d'un suppléant pour les élections sénatoriales du 7 janvier 1906.

Sont élus délégués : Brossard et Rocheron. Est élu suppléant : Brault.

Le 3 mai 1908 lors des élections municipale générales sont élus : Brault Jean, Rocheron François-René, Brocherieux Jean, Brossard Léon, Piochon Louis, Langevin Gérard, Ragot Julien, Morisseau Georges, Delaunay Désiré, Chevreau Louis, Baillou Jules, Herrault Léopold (12).

Le 10 mai, installation du nouveau Conseil Municipal et élection du maire et de l'adjoint.

Élection du maire : Rocheron François-René (4 voix , 5 bulletins nuls, 2 voix pour Brossard et 1 pour Brault).

Élection de l'adjoint : Brossard Léon (10 voix, 1 voix pour Brault et 1 pour Morisseau).

Le 28 juin 1908, le Conseil Municipal vote sa quote-part dans la dépense nécessaire à la construction de caniveaux et trottoirs sur le chemin de grande circulation N° 72 de St Aubin à Château-Renault dans la partie comprise entre la maison Hilarion et le Carroi des Grands Moulins. Cette somme de 8 467 F sera prise sur le montant d'une souscription de pareille somme faite par M. Eugène Hilarion, laquelle est acceptée par le Conseil Municipal.

Les 5 et 12 mai 1912, lors des élections municipales générales 12 Conseillers sont élus : Brault Jean, Rocheron François-René, Brocherieux Jean, Brossard Léon, Piochon Louis, Langevin Gérard, Ragot Julien, Morisseau Georges, Delaunay Désiré, Chevreau Louis, Baillou Jules, Rivière Albert.

Le 19 mai, installation du nouveau Conseil Municipal et élection du maire et de l'adjoint.

Élection du maire : Brossard Léon (6 voix , 1 bulletin nul, 5 voix pour Rocheron).

Élection de l'adjoint : Brault Jean (6 voix, 4 pour Chevreau et 2 bulletins blancs).

Léon Brossard devient premier magistrat de Saint Christophe en battant, de justesse, Rocheron, le maire sortant.

Le 25 mai 1913, M. le maire de St Christophe expose au Conseil municipal qu'il est heureux de lui faire connaître que M Hilarion a offert un magnifique lustre à la commune destiné à orner la salle des réunions et qu'en outre pour embellir la salle de conférences il a fait renouveler le sous-sol et remplacer à ses frais le vieux carrelage par un autre plus artistique, dit de St Maxence. Le Conseil vote des remerciements unanimes.

Le Conseil Municipal demande une halte du train en Vienne et justifie cette demande en évoquant les 1065 habitants dont 601 agglomérés, la boutonnerie qui emploie 70 ouvriers, deux tanneries, quatre moulins, trois fabricants de chaises et deux maisons d'expédition d'œufs et volailles.

Ce sera la dernière demande d'un arrêt qui dure depuis 1858.

Le 22 juin 1913, Mme Vve Raymond propose de donner un buste monté sur socle de son regretté mari. Elle ne laisse à la charge de la commune que la surveillance du monument. Pour l'inauguration, elle demande que la commune veuille bien s'occuper du pavoiement. Elle se charge de tous les autres frais. Le monument sera érigé devant l'Hôtel de Ville.

Le 5 octobre 1913 Inauguration du monument en l'honneur du Dr Raymond. Les très nombreuses personnalités présentes ont signé sur le registre des délibérations (2 pages).

La Dépêche, dans son édition du lendemain rapporta l'inauguration du monument érigé en l'honneur d'un des plus brillants citoyens de la commune. Voici quelques extraits de ce compte-rendu : *Aux Grands-Moulins, les arrivants étaient reçus par M. Brossard, l'aimable maire de la commune entouré de son conseil municipal et des membres du comité d'organisation.*



Sur ce cliché on distingue M. Léon Brossard qui accueille M. Raphaël Blanchard secrétaire délégué de l'Académie de médecine, M. Landouzy doyen de la faculté de médecine, M. Le Bourdon Préfet d'Indre et Loire.

A 10 heures et demie, la foule des invités étant présente, M. Brossard prononce une allocution de bienvenue.

"C'est avec un réel plaisir dit-il que je viens aujourd'hui au nom du Conseil Municipal et de la population de Saint Christophe souhaiter la bienvenue au premier magistrat de la République dans le département, à Madame Raymond et à sa famille, à MM le sénateur, députés, conseiller général, conseillers d'arrondissement, aux collègues et amis qui ont bien voulu venir au milieu de nous pour honorer la mémoire de notre ami commun, le savant et distingué professeur Raymond.

A tous, j'adresse l'assurance de notre respectueuse sympathie et de nos plus vifs remerciements, et dis Soyez les bienvenus."



Le monument Raymond, le jour de son inauguration, le 5 octobre 1913



Un tableau portrait de Fulgence Raymond exposé dans l'ancienne salle du Conseil, en mairie

En novembre 1913, le Conseil Municipal considérant que les élèves des écoles publiques doivent recevoir gratuitement les fournitures scolaires, vote 0,85 F par élève, garçon et fille de 7 à 13 ans et 0,50 F par élève de l'école enfantine, par mois, à partir du 1er janvier 1914.

Le 5 septembre 1914, le Conseil, dans le but d'apporter un petit soulagement aux nombreux enfants de France tombés victimes de la barbarie allemande, vote la somme de 200 F en vue de donner des soins aux blessés français. Cette somme sera prélevée sur les fonds libres de 1914 pour être distribuée entre les établissements hospitaliers ci-après :

- 1) Le Comité tourangeau de l'Alliance française aux blessés (Boulevard Bérenger, Tours) 100 F
- 2) L'hôpital complémentaire N°2 (Lycée Descartes) 50 F
- 3) Hôpital temporaire de la Rue des Ursulines N° 11 50 F.

Le 21 septembre 1916, sur la proposition de M. le président, sont élus membres du Comité de l'or et de l'emprunt : MM. Rocheron, Delaunay, Brault, Chevreau, Rivière, Leduc, Maheu, Bruslon, Gaubert, Ménard, Dupont P., Longchamps et Brossard.

Le 26 novembre 1916, le Conseil vote :

50 F pour les hôpitaux et ambulances russes.

50 F pour les prisonniers de guerre à verser à l'Union patriotique.

50 F en faveur de l'Automobile club de l'ouest pour l'achat et l'envoi de vêtements chauds aux prisonniers.

40 F pour l'achat de 200 brochures (intitulées "Leurs crimes") à la Ligue du souvenir en vue d'être distribuées gratuitement aux habitants de la commune.

Le 9 décembre 1917, M. le Maire donne lecture d'une lettre de M. le Préfet demandant de lui proposer, par ordre de préférence, trois familles de militaires présents aux armées morts pour la France, mutilés, blessés, malades ou prisonniers de guerre en vue de bénéficier des allocations de 100 F sur le don de 34000 F fait par la Croix rouge américaine au département d'Indre-et-Loire. Le CM après avoir étudié la situation des membres des familles éprouvées, propose :

- 1) l'enfant Bardet, orphelin de père et de mère
- 2) Mme Vve Morand-Rouilleau ayant un enfant
- 3) Mme Vve Joubert-Pivard ayant un enfant.

Le 21 avril 1919, M le Maire donne communication au Conseil du testament de M. Hilarion instituant la commune de St Christophe sa légataire universelle à charge d'acquitter les divers legs mentionnés dans son testament du 7 avril 1919. Le CM vote des remerciements au testateur et déclare accepter la succession sans bénéfice d'inventaire. Sauf à prendre ultérieurement les mesures nécessaires pour assurer l'exécution de toutes les volontés de M. Hilarion et glorifier sa mémoire.

Le 27 juillet 1919, le Conseil Municipal accepte la proposition faite par M. Roche pour acheter les immeubles qui appartenaient à M. Hilarion, Rue des tanneries, dont il est actuellement locataire.

Le 7 novembre 1919, le Conseil émet le vœu qu'un monument commémoratif aux enfants de la commune morts pour la patrie soit élevé sur une place de la commune. Il vote la somme de 5000 F pour l'érection de ce monument.


La guerre est terminée depuis un an et il n'y a pas eu d'élections municipales depuis 1912, le gouvernement en organise à la fin de l'année **1919, les 30 novembre et 7 décembre**.

Léon Brossard a maintenant 72 ans, il ne se représente pas, 12 conseillers sont élus : Brault Jean, Bourgoin Octave, Rocheron François-René, Brocherieux Jean, Piochon Louis, Rivière Albert, Genest Ernest, Pénard Victor, Roche Fernand, Rousseau Placide, Delarbre Victor, Janvion Joseph.

Le 10 décembre 1919, ils sont installés et Octave Bourgoin devient maire de Saint Christophe.

Voici une petite histoire en marge de la vie de Léon Brossard, mais ayant un rapport avec lui.

La petite fille de Léon Brossard, Marie Louise Madeleine, née le 6 janvier 1906 et décédée à Caen le 10 janvier 1995, s'était mariée le 28 avril 1928, à Tours avec Gaston Paul Métais, comme on peut le voir sur son acte de naissance.



L'An mil neuf cent *1928*, le *sept* du mois
de *Janvier* à quatre heures du soir
Par devant Nous, *Vincent Jean Louis*, maire
Officier de l'état-civil de la commune d' *Azay-le-Château*
canton d' *Bléry*, département d'Indre-et-Loire,
est comparu *Brossard Léon Marie Lucile*
âgé de *huit* ans, profession de *propriétaire*
demeurant à *Saint Christophe*
département d' *Indre-et-Loire* lequel nous a présenté un enfant du
sexe *féminin*, qu' il a déclaré être né à *Azay-le-Château*
le *sept* du mois d' *Janvier*, l'an mil neuf cent *1928*
à *sept* heures et demie du matin, du sieur
de lui déclarant âgé de _____ ans,
profession _____, et de *Ribaudeau Jeanne*
Madeline Adelaide Louise âgée de *Vingt-Deux* ans,
sans profession, *son épouse* demeurant
à *Saint Christophe* département d' *Indre-et-Loire*
auquel enfant il a déclaré vouloir donner les prénoms de
Marie Louise Madeleine

Manes à Tours
Le 28 avril 1928 avec
Gaston Paul Métais
Prés. Mentens
Lepoffe
M. Maucaplan

Brossard
Marie Louise Madeleine
légitime

Au début 2012 mon épouse et moi avons accueilli un couple de franco-américains : M et Mme Bernard Métais. Ce M. Métais n'était autre que le fils de Marie Brossard et Gaston Métais, c'était donc l'arrière-petit-fils de Léon Brossard.

Au tout début d'octobre 2011, un mail arriva sur ma messagerie, suite à une visite de mon site consacré à Saint Christophe sur le Nais, en provenance d'un habitant d'Oakland (banlieue de San Francisco). Son auteur souhaitait venir à St Christophe au début de l'année 2012, village où son arrière grand-père avait été maire au début du 20^{ème} siècle. Je lui répondis aussitôt qu'ayant un voyage de prévu courant octobre dans l'Ouest américain, avec un court séjour à San Francisco, il serait peut-être possible de nous rencontrer et de nouer un premier contact.

Ce qui fut fait, nous nous donnâmes rendez-vous à notre hôtel de San Francisco, le couple Métais vint nous chercher et nous conduisit dans un lieu pittoresque de la ville américaine où nous prîmes un verre avant de nous reconduire à notre hôtel.

Un rendez-vous fut pris pour janvier à St Christophe.

Le 18 janvier, M. et Mme Bernard Métais ont donc passé une partie de leur journée, dans le village où vécurent leurs ancêtres, la famille Brossard.

M. Léon Brossard, arrière-grand-père de M. Métais, tonnelier, avait habité dans ce qui est maintenant la rue Chaude qui s'appelait à l'époque la rue du Marché.

La première visite les conduisit à l'hôtel de ville où M. Léon Brossard avait exercé ses fonctions d'élus. À la mairie, M. et Mme Métais obtinrent des renseignements concernant les sépultures de la famille Brossard et, dans l'après-midi, ils purent se rendre au cimetière sur la tombe de leurs ancêtres.

Avec l'accord des habitants actuels de l'ancienne demeure Brossard, M. et Mme Philippe Larus, ils furent invités à visiter la maison ancestrale et l'atelier où le tonnelier exerça son activité.

Une journée bien remplie pour ces Américains aux origines diverses : française pour Monsieur, lithuanienne pour Madame et qui leur a permis de glaner nombre d'informations et de documents et de resserrer des liens avec des Christophoriens.



M. et Mme Métais devant la demeure de leurs ancêtres, au 4 rue Chaude, avec Philippe Larus le propriétaire actuel.